

Septième dimanche ordinaire A le 19 février 2023

Nous continuons aujourd'hui la lecture du sermon sur la montagne et nous retrouvons deux antithèses de la Loi nouvelle : « *Vous avez appris qu'il a été dit vs Eh bien ! Moi, je vous dis* ». Jésus ne se contente pas de prêcher la non-violence, mais il est encore plus exigeant, il nous invite à poser des actes de liberté : « *tendre la joue (renoncer à se faire justice), donner beaucoup plus qu'on ne nous demande, pardonner à nos ennemis, les aimer mêmes et prier pour ceux qui vous persécutent* ». Une telle attitude n'est possible qu'en nous abandonnant à la seule grâce de Dieu. Le souci de Jésus n'est pas de plaire, mais d'aimer et de nous apprendre à aimer.

Imaginons nos vies comme une grande et belle maison. Quand on y entre, *la première pièce est celle de la famille*, la pièce d'amour des proches, père, mère, frères et sœurs. Vient ensuite la pièce de nos amours, de nos conjoints, de nos enfants, qui deviennent tout aussi importants que les membres de notre famille. *Suivent d'autres pièces où se vivent les grandes amitiés, les rencontres avec des personnes marquantes comme des maîtres à penser, des éducateurs, des témoins.* Vient aussi la pièce de notre vie quotidienne : avec les collègues de travail, les voisins, les paroissiens. *Enfin, tout au fond de la maison, il y a une pièce qui ressemble à une chambre à débarras où se retrouvent pêle-mêle les personnes qu'on ignore, celles qui nous déplaisent et celles que l'on déteste, les personnes qui nous veulent du mal, les personnes qui nous ont blessés, celles qui se dressent en ennemis sur notre route, bref tous ceux et celles que l'on exclu de nos vies.* Cette pièce, nous aimons bien la garder fermée à clé. Mais voilà que Jésus nous invite à ouvrir bien grande la porte, à faire la lumière, à faire nôtre son regard, et à voir avec son cœur les personnes qui s'y trouvent. Il nous invite même à en faire des tous proches. « *Moi, je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent* ». Le chemin qu'il propose, c'est celui qu'il a choisi de prendre. Aux bourreaux qui le font souffrir, il ne s'empêche pas de les aimer : Père, pardonne-leur ». En agissant ainsi, il ouvre une nouvelle manière de vaincre la haine, il ouvre un chemin nouveau, un chemin de paix. Il nous dit ce matin: « Viens et suis-moi », càd *il y a en nous un lieu secret où le souci de l'autre, du proche comme du lointain, doit l'emporter sur nos préjugés, nos peurs, nos haines et nos rancœurs ; vous êtes capables de beaucoup plus d'amour que vous ne le croyez !* » Et lorsqu'il ordonne aux fils d'Israël : « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint », plus qu'un commandement, il s'agit d'un appel inatteignable. C'est la clé pour comprendre l'exigence de Jésus.

Personne n'est capable d'aimer ses ennemis, mais Lui, oui. Pourquoi ? Parce qu'il est le Fils du Père. Voilà la suite qui change tout : « *aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux* ». C'est parce que Dieu est amour qu'il nous appelle à devenir amour ! Nous avons une vocation d'être les porteurs de l'amour de Dieu. Être fils de Dieu, c'est imiter notre Père, c'est aimer comme il aime, sans calcul. Aimer qui nous aime, aimer celui que l'on estime est chose naturelle aux hommes. Mais aimer notre ennemi, aimer un ingrat ou celui qui n'a rien pour attirer notre amour, c'est aimer comme Dieu aime. « *S'il me manque l'amour, je ne suis rien.* » *Si Dieu me manque, je ne suis rien. Mais si Dieu est en moi, alors je peux tout : m'interdire toute haine, toute vengeance parce que je suis fils de notre Père qui est aux cieux.* Cette force de l'amour, nous la retrouvons chez plusieurs disciples du Christ, entre autres le pasteur Martin Luther King. Il a démontré dans sa vie « *la force d'aimer et l'amour sans mesure* » que seul Dieu peut donner. Face au racisme impitoyable et barbare que subissait la

communauté noire de son pays, il osait proclamer l'évangile dans toute sa pureté : « *Faites ce que vous voulez, mais nous continuerons à vous aimer. Jetez-nous en prison, mais nous vous aimerons encore. Envoyez à minuit vos cagouleurs perpétrer la violence dans nos communautés et nous laisser à demi-morts, nous vous aimerons encore* ». Et si nous sommes venus dans cette église, c'est certainement parce que le Seigneur nous y a fixé rendez-vous, pour que la nouveauté de l'évangile habite notre terre, pour que la haine soit vaincue. *Le Dieu de l'évangile est un Dieu désarmé : « désarme-moi, désarme-nous, désarme-les. » Amen !*

Abbé Honoré Babaka